

manquent pas d'apporter à l'Académie leurs magnifiques assertions, Mr. de Lagni les réprimoit dans le moment, en leur faisant voir, par le moyen de ses séries, des quadratures plus exactes que les leurs, & plus exactes à l'infini. *Eloge de Mr. de Lagni, page 566.* " D'ailleurs, Mr. de Lannoy pouvoit savoir que le rapport de 355 à 113 trouvé par Metius, est d'une telle exactitude qu'on ne se trompe pas en le suivant de la onze millionième partie de la circonférence. Pour l'Apprentif, qui regarde cette découverte imaginaire comme des plus importantes pour la Géométrie, je lui fermerai la bouche par une autorité à laquelle il n'aura rien à répondre : „ *La résolution de ce Problème (la quadrature) seroit tout-à-fait inutile, Lettres de Maupertuis, page 334.*

„ Ce doit être un spectacle fort amusant pour des yeux un peu métaphysiciens de voir Mr. de Lannoy & l'Apprentif se battre sur le nombre des points élémentaires de la plus petite ligne; l'un en veut trois étendus, l'autre en met deux étendus; le premier comme s'il ne savoit pas que les points ne sont que la limite abstraite de l'étendue en longueur, ainsi que les surfaces sont la limite abstraite du solide; le second avec ses points étendus & indivisibles, allie sans façon les contradictoires, appuie les Mathématiques sur une supposition indémonstrable, & détruit dans leur source les plus sublimes méthodes. Dans les principes mêmes de son adversaire, Mr. Secorrent de Lannoy auroit beau jeu de résumer son argument : car que lui importe de trois points ou de deux pour former la plus petite ligne; pourvu que cette ligne soit d'une étendue
„ déter.